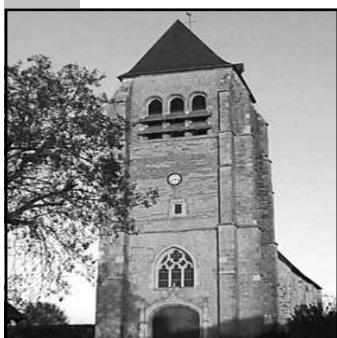


Un nouveau livre !



DE LA TOUR AU COSSON



L'ACSPF va éditer une nouvelle étude qui représente un état des lieux des connaissances patrimoniales acquises par l'Association sur les écarts de la commune de La Ferté-Saint-Aubin.

Ce livre intitulé « Campagnes et châteaux à la Ferté-Saint-Aubin » s'adresse à tous les amoureux de notre ville. Il a pour objectif de faire connaître la nature, le bâti, l'histoire et de façon plus générale les caractéristiques de différentes propriétés extérieures au bourg.

L'ouvrage s'articule autour de deux parties. L'une représente une synthèse bibliographique dans laquelle les caractéristiques propres au territoire de La Ferté-Saint-Aubin sont mises en évidence. Suit un inventaire des domaines qui apporte une approche plus locale et plus détaillée.

Le cadre de vie des solognots au cours des temps historiques est tout d'abord abordé et plus précisément les conditions particulières des fertésiens. Ainsi, peut-on découvrir les particularités de certains impôts et charges seigneuriaux au Moyen Age ; les fertésiens étant, par exemple, obligés d'assurer le guet



Le château des Muids

Sommaire :

- *Un nouveau livre ! Campagnes et châteaux à La Ferté-Saint-Aubin (A. Combes)*
- *Edito (A. Combes)*
- *Le Calvaire de la Croix Verte (M. Clergeau)*
- *Revue de presse (C. Kennel A. Combes)*
- *Bureau ACSPF*
- *Lectures Primo Lévi*



et la garde de la forteresse de La Ferté-Nabert ou bien encore les différentes activités des métayers et autres cultivateurs. L'évolution de l'habitat tient une large part. Les « mottes », directement issues des maisons fortes gallo-romaines sont recensées, leurs caractères analysés. A la fin du XIX^e siècle, la transformation des maisons de maître en « petits châteaux » est également étudiée et largement illustrée tout particulièrement par la reproduction des plaques photographiques laissées par le gardien des Aulnettes qui suivit les différentes constructions.

En cours de la deuxième partie, chaque propriété est abordée suivant un ordre alphabétique. Rédigé sous forme de fiches, le texte renseigne sur le nom, l'origine, les particularités historiques et architecturales, l'évolution du domaine ainsi que les propriétaires successifs. (Suite page 4).

EDITORIAL

2006 est terminée, vive 2007 !

Année qui s'annonce riche en événements puisque nous fêterons ensemble le 10^e anniversaire du renouveau de notre Association. Ce sera le moment d'adresser un regard sur le « rétroviseur » et d'établir un bilan sur le travail considérable réalisé depuis ce jour où la nécessité de préserver et de faire connaître notre patrimoine fut concrétisée par le travail d'un groupe d'amoureux. Il faudra s'interroger et répondre aux aspirations de

nos sociétaires pour continuer suivant cet esprit fondateur et avec le dynamisme qui caractérise l'Association. Cette tâche est en cours et vous avez pu découvrir, lors de notre AG comme dans la lecture du présent numéro de notre gazette, la diversité des actions entreprises. 2007 sera donc une année laborieuse et je l'espère très heureuse pour l'Association et à titre privé, pour tous ses membres. Bonne année à tous !

Alain Combes

Le calvaire du quartier

Le 1^{er} décembre 2006, la croix du calvaire de La Croix-Verte (1) qui dominait depuis le dimanche des Rameaux 1930 la butte de Saint-Aubin, a été enlevée de son socle par l'entreprise fertésienne Aubineau

En mauvais état, les ferrailles de son béton attaquées par la rouille, des morceaux de ladite croix menaçaient de tomber sur les passants et les enfants du quartier qui, de tous temps, viennent y jouer et grimper sur les pierres du soubassement.

C'est dans le bulletin paroissial de Saint-Aubin *Les Echos de la Tour* n°24, d'octobre 1929, qu'il est fait mention par l'abbé Janvier(2), curé de la paroisse, d'une quête qu'il va commencer, dit-il, en janvier 1930,

*en vue de l'érection prochaine
D'un beau calvaire devant la salle paroissiale
Ou bien d'une belle statue du Sacré-Cœur,
ou d'un Christ bénissant
Selon l'importance des dons que vous aimerez à
faire à cette intention*

Pour quelles raisons l'abbé Janvier décida-t-il de faire cette souscription, aucun écrit ne le dit. Toujours est-il que ce fut un calvaire qui fut choisi; le Christ en croix devait par la suite être encadré par deux autres statues, une statue de la Vierge et une de Saint-Jean. Dans le bulletin paroissial n°27 de mars 1930 l'abbé nous dit:

Au moment où j'écris ces lignes elle atteint [la souscription] la somme de 3000 francs qui sera certainement dépassée et c'est nécessaire pour couvrir tous les frais [...]. La souscription reste donc ouverte jusqu'à Quasimodo(3).



SOUVENIR DE L'ÉRECTION DU CALVAIRE DE SAINT-AUBIN
(Avril 1930)

Le calvaire fut donc érigé sur un terrain privé de la "butte", non loin de la salle paroissiale et le long du sentier de la Croix-Verte (ce terrain privé appartenait alors à la famille Maes(4) du château des Muids). Il fut inauguré en grandes pompes le 13 avril 1930 selon le programme établi, après que l'on eut enseveli au pied de la croix, dans l'imitation de rocher, un coffret contenant la liste des noms des donateurs, en présence de la foule des paroissiens.

Il faut croire que les quêtes ne rapportèrent plus grand argent car les deux statues ne furent jamais exécutées et le calvaire resta en l'état.

Cette croix a dû voir courir et jouer tous les enfants et, selon les anciens, tous les amoureux de Saint-Aubin qui connurent peut-être là leurs premiers émois ...

de la Croix-Verte

Puis vint la guerre qui n' épargna pas ce quartier puisque la salle paroissiale(5) et d'autres bâtiments furent détruits par les bombardements du 16 juin 1940 alors que le calvaire restait intact.



Dans les années 1970 ces terrains furent vendus par les époux Chaigne, héritiers de monsieur Maes, à monsieur Bernard Aubineau, maçon, qui projetait d'y lotir. Cette vente eut lieu après que la municipalité de monsieur Jean-Claude Groeninck eut refusé le don de la salle paroissiale et du terrain sur lequel se trouvait le calvaire; le don étant fait sous réserves que la salle soit affectée à des activités culturelles, la commune le refusa par crainte des charges que cela entraînerait immanquablement pour les finances municipales.

La croix enlevée ce 1^{er} décembre avait été faite par l'entreprise G. FLANDIN d' Orléans. Haute de plus de 4 mètres elle était en ciment armé imitant des branchages d'arbres avec leur écorce, comme cela était alors en vogue (il se fabriqua beaucoup de bancs de jardin public et de clôtures dans ce style).



Les branches et le tronc de la croix étaient creux, le ciment étant coulé dans un moule autour des ferrailles de l'armature et d'un noyau, certainement en bois. Les années, les infiltrations, les gels et dégels successifs ont eut finalement raison de cet ouvrage. Lors de l'enlèvement de la croix une pierre portant un nom, sans doute celui d'un maçon ayant participé aux travaux fut retirée du socle

Michel Clergeau



Ndlr: (1) L'appellation *sentier de la Croix-Verte* apparaît sur le cadastre de 1876, ce n'est donc pas la croix du calvaire qui est à l'origine de ce nom donné au quartier.

(2) L'abbé Janvier, né vers 1887, curé de Saint-Aubin de 1924 à 1936 *était un curé d'avant- garde, artiste, musicien et aquarelliste* (souvenirs de Jacques Billiot du *Café de la Montagne*)

(3) le dimanche de Quasimodo est le 1^{er} dimanche après Pâques

(4) Monsieur Raoul Maes fut maire de La Ferté-Saint-Aubin de 1941 à 1944, jusqu'à la libération

(5) La salle paroissiale qui servait de salle de catéchisme et de salle pour les spectacles fut reconstruite grâce à une autre souscription.

Nouveau Bureau de l'association

Président: Alain COMBES
Vice présidents: André BLOT
Michel CLERGEAU
Secrétaire: Michel NIVEAU
Secrétaire-adjoint: Xavier BIZOT
Trésorier: Claude NOEL
Trésorier adjoint : Catherine KENNEL
Membres : Christian GATEAU
Dominique THENAULT
Henri RIVIERE
Gérard VEIGNAL

Notre AG de la saison aura lieu le mardi 13
novembre 2007 à Madeleine -Sologne

Les vétérinaires en Sologne au XIX^e siècle.

Bernard Heude signe un article très instructif dans le dernier "La Sologne et son passé"(n°38) sur l'action des vétérinaires en Sologne à la fin du XVIII^e siècle.

Vétérinaire au XVIII^e siècle, une profession en devenir liée à la création de la célèbre école d'Alfort. En ces temps-là, soigner les animaux incombait essentiellement aux maréchaux-ferrants avec plus ou moins de réussite car parmi ces pratiquants, se glissaient nombre de charlatans.

En Sologne, depuis longtemps, les épizooties - maladies contagieuses qui atteignent un grand nombre d'animaux -, sévissaient principalement sur les troupeaux d'ovins qui constituaient l'élément principal de cette agriculture par ailleurs très pauvre.

Sous l'impulsion de l'intendant Cypierre en charge de la Généralité d'Orléans dès 1760, des études scientifiques sont entreprises pour éradiquer ces maladies. La volonté qui se fait jour dès cette époque et qui se traduit par la rédaction de nombreux mémoires,

résultats d'enquêtes et de visites de terrain par les nouveaux vétérinaires, va se traduire par une meilleure connaissance d'ensemble et par des actions d'amélioration des conditions d'élevage qui seront à l'origine du renouveau de la Sologne. Toutefois, il faut bien reconnaître que malgré le formidable travail de ces précurseurs, ils sont bien trop peu nombreux avec des moyens trop limités pour faire éclore une réelle révolution agricole. Il faudra attendre le début du XIX^e siècle pour que l'action de ces pionniers serve de référence.

Article clair, bien référencé, le texte s'appuie sur une documentation régionale détaillée sans pour autant occulter le caractère plus général lié à l'époque et à la profession dans sa pratique courante. Alain Combes

Nouveau livre ! suite et fin

Saviez-vous, par exemple, que se trouvait une métairie appelée « Récession » où se dresse aujourd'hui le château de Chartrain ? Qu'un drame s'était déroulé aux Muïds le 23 septembre 1836 ou que le domaine le plus étendu au XIX^e siècle était celui des Aisses, appartenant à Charles Pierre, maire et bienfaiteur de la commune ?

Si le recensement se veut exhaustif, l'information est inégale car dépendante de l'origine : analyse de documents et archives publics et privés et entretiens avec les propriétaires.

Cette partie est largement illustrée par des cartes postales, des photos actuelles et d'époque, des plans, des extraits de documents d'archives, etc...

Le lecteur trouvera en fin d'ouvrage les documents de synthèse qui ont servi à la rédaction : tableau récapitulatif de l'évolution des noms, arbre des propriétaires pour certains domaines, bibliographie et autres documentations de référence.

Ce livre, d'environ 140 pages avec 250 illustrations couleur, au prix de 19€, nous invite à découvrir l'histoire de ce patrimoine tout au long d'une promenade à travers la belle campagne fertésienne. C'est donc avec impatience que nous attendrons le 14 avril, jour de sa parution.

Mais il convient, d'ores et déjà, de profiter de la souscription ouverte dès maintenant au prix de 15€ : amis lecteurs, amoureux du patrimoine, participez nombreux. Alain Combes

Nouveau Bureau de

Lectures de textes de Primo Lévi

Dans le cadre d'une exposition du CERCIL, la bibliothèque municipale et l'ACSPF s'associent pour vous présenter :

le 16 mars à 18 heures, à la bibliothèque

une lecture de textes de Primo Lévi par Eric Cénat du Théâtre de l'Imprévu

Une heure de lecture, juste le temps d'ouvrir quelques portes ...